Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX505 · ANNEXES DÉDIÉES

L'huile, le vin et les soins médicaux dans la parabole du bon Samaritain

La parabole du bon Samaritain contient plusieurs détails qui permettent de mieux comprendre les pratiques de soins dans le monde méditerranéen du premier siècle. Après…

LECTURE
7 min

RÉFÉRENCES
4

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx505-lhuile-le-vin-et-les-soins-medicaux-dans-la-parabole-du-bon-samaritain/

EXPORTÉE LE
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. L'huile d'olive dans la vie quotidienne 2
3. L'utilisation médicinale de l'huile 3
4. Le vin et ses usages médicinaux 3
5. Le bandage des plaies 3
6. Le transport d'un blessé dans l'Antiquité 4
7. La portée spirituelle des gestes médicaux 4
8. Conclusion de l'annexe 5
Lexique 6

1. Introduction

La parabole du bon Samaritain contient plusieurs détails qui permettent de mieux comprendre les pratiques de soins dans le monde méditerranéen du premier siècle.

Après avoir découvert le voyageur blessé, le Samaritain s'approche de lui, bande ses plaies et y verse de l'huile et du vin (Luc 10.34).

Ces gestes correspondent à l'utilisation de produits courants dans l'Antiquité, auxquels étaient également attribuées certaines propriétés médicinales.

L'étude de ces éléments permet de mieux apprécier la dimension concrète de l'intervention du Samaritain, sans attribuer au récit des précisions médicales qu'il ne contient pas.

2. L'huile d'olive dans la vie quotidienne

L'huile d'olive occupait une place importante dans l'économie et la vie quotidienne des populations du bassin méditerranéen.

Elle était utilisée pour l'alimentation, l'éclairage, les soins corporels et certaines pratiques religieuses.

La culture de l'olivier était largement répandue en Judée et dans les régions voisines.

L'Ancien Testament mentionne fréquemment l'huile parmi les produits agricoles essentiels.

Deutéronome 8.8 présente notamment l'olivier parmi les ressources de la terre promise.

L'huile constituait donc un produit familier aux auditeurs de Jésus.

Sa présence dans les affaires d'un voyageur n'aurait rien eu d'extraordinaire, même si Luc ne précise pas pourquoi le Samaritain en disposait.

3. L'utilisation médicinale de l'huile

Dans l'Antiquité, l'huile pouvait être appliquée sur la peau pour l'assouplir et contribuer à protéger certaines lésions.

Elle entrait également dans la préparation de différents remèdes et onguents.

Le livre d'Ésaïe emploie une image médicale lorsqu'il décrit des blessures qui n'ont pas été soignées :

« Elles n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » (Esaïe 1.6).

Ce passage témoigne de l'association ancienne entre l'huile et le traitement des plaies.

Dans la parabole, son emploi s'inscrit donc dans un contexte historiquement vraisemblable.

Il ne faut cependant pas supposer que l'huile possédait les mêmes propriétés que les produits médicaux modernes.

Jésus décrit un geste de soin adapté aux moyens disponibles à l'époque.

4. Le vin et ses usages médicinaux

Le vin était une boisson courante dans le monde méditerranéen antique.

Il pouvait également être employé dans certaines préparations médicinales.

Sa teneur en alcool et son acidité lui conféraient des propriétés susceptibles d'être utilisées dans le traitement de certaines blessures.

Cependant, son efficacité dépendait de nombreux facteurs, notamment de sa composition et de sa concentration.

Il serait donc inexact de le présenter comme un antiseptique comparable aux produits modernes.

Dans Luc 10.34, le vin est associé à l'huile dans les soins apportés au voyageur.

Le texte ne précise ni les quantités utilisées ni l'ordre exact de leur application.

Il indique simplement que le Samaritain emploie ces produits pour traiter les blessures.

5. Le bandage des plaies

Après avoir appliqué l'huile et le vin, le Samaritain bande les blessures.

Le bandage constituait un moyen de protéger les plaies et de limiter certaines conséquences des blessures.

Il pouvait également contribuer à maintenir des éléments de protection sur les parties atteintes.

Le texte ne précise pas les matériaux utilisés.

Il serait donc impossible d'affirmer que le Samaritain déchire ses propres vêtements pour fabriquer les bandages.

Cette représentation apparaît parfois dans les illustrations de la parabole, mais elle relève d'une reconstitution artistique.

L'information certaine demeure que le Samaritain prend personnellement en charge les premiers soins.

6. Le transport d'un blessé dans l'Antiquité

Le Samaritain place ensuite l'homme sur sa propre monture.

Cette décision montre qu'il considère son état comme suffisamment grave pour nécessiter un transport.

Le déplacement d'une personne blessée sur un animal pouvait présenter des difficultés, particulièrement sur un chemin accidenté.

Cependant, il pouvait également constituer l'un des rares moyens disponibles pour conduire une victime vers un lieu habité.

Luc ne décrit pas les précautions prises pendant le transport.

Il ne précise pas non plus la durée du trajet jusqu'à l'hôtellerie.

Le récit insiste sur le résultat : le Samaritain conduit le blessé dans un endroit où il pourra recevoir une assistance prolongée.

7. La portée spirituelle des gestes médicaux

L'huile et le vin ont parfois reçu des interprétations symboliques dans la tradition chrétienne.

L'huile a notamment été associée à la consolation ou à l'action de l'Esprit Saint, tandis que le vin a parfois été rapproché du sang du Christ.

Ces rapprochements appartiennent à une lecture allégorique du récit.

Ils ne sont pas explicitement proposés par Jésus.

Dans le contexte immédiat de la parabole, l'huile, le vin et les bandages constituent d'abord des moyens concrets de porter secours.

Leur fonction principale est de montrer que la compassion du Samaritain se traduit par des actes adaptés aux besoins de la victime.

8. Conclusion de l'annexe

Les soins apportés par le Samaritain correspondent à des pratiques historiquement plausibles dans le monde méditerranéen du premier siècle.

L'huile, le vin et les bandages illustrent l'utilisation de moyens disponibles pour soulager les blessures.

Ces détails ne doivent pas être transformés en prescriptions médicales ni en symboles théologiques obligatoires.

Ils soulignent avant tout la dimension pratique de la miséricorde.

Le Samaritain ne se contente pas de reconnaître la souffrance du voyageur : il mobilise ses ressources pour lui venir en aide.

LEXIQUE

Les informations de Luc 10.38-42 — Ce passage de Luc 10.38–42 met en lumière deux attitudes face à la présence de Jésus : celle de Marthe, active et préoccupée par le service, et celle de Marie, attentive et centrée sur l’écoute du Maître. Marthe représente l’engagement dans les tâches concrètes, le souci de bien faire, mais aussi la tentation de se laisser submerger par l’agitation et les responsabilités.
INF143 · https://schilo.org/inf143-les-informations-de-luc-10-38-42/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX504 - Le sacrificateur et le Lévite : fonctions religieuses, pureté rituelle et responsabilité morale https://schilo.org/anx504-le-sacrificateur-et-le-levite-fonctions-religieuses-purete-rituelle-et-responsabilite-morale/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX506 - L'hôtellerie, les deux deniers et la prise en charge du blessé https://schilo.org/anx506-lhotellerie-les-deux-deniers-et-la-prise-en-charge-du-blesse/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx505-lhuile-le-vin-et-les-soins-medicaux-dans-la-parabole-du-bon-samaritain/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.